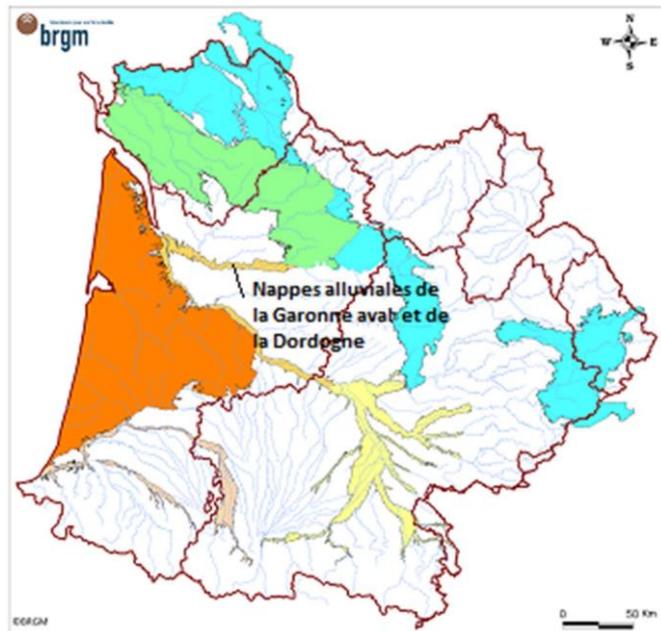


## Nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne

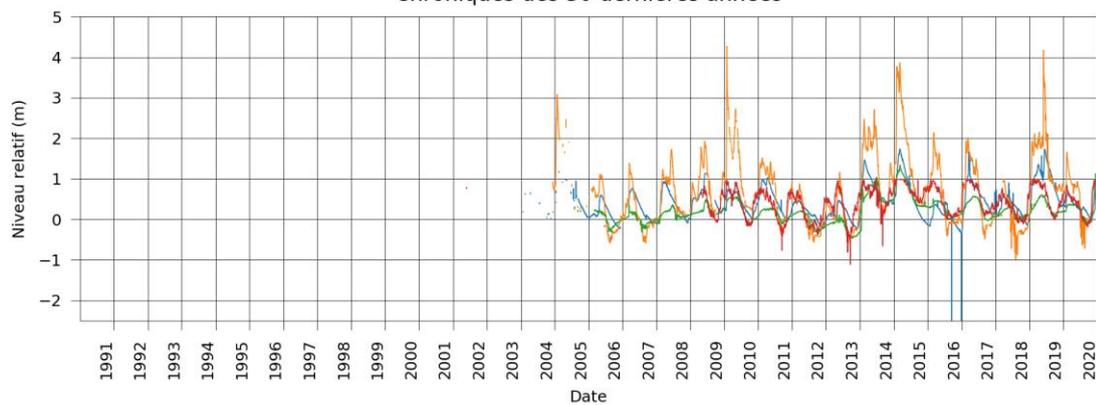
Année 2019 - Situation mensuelle décrite dans le BSH



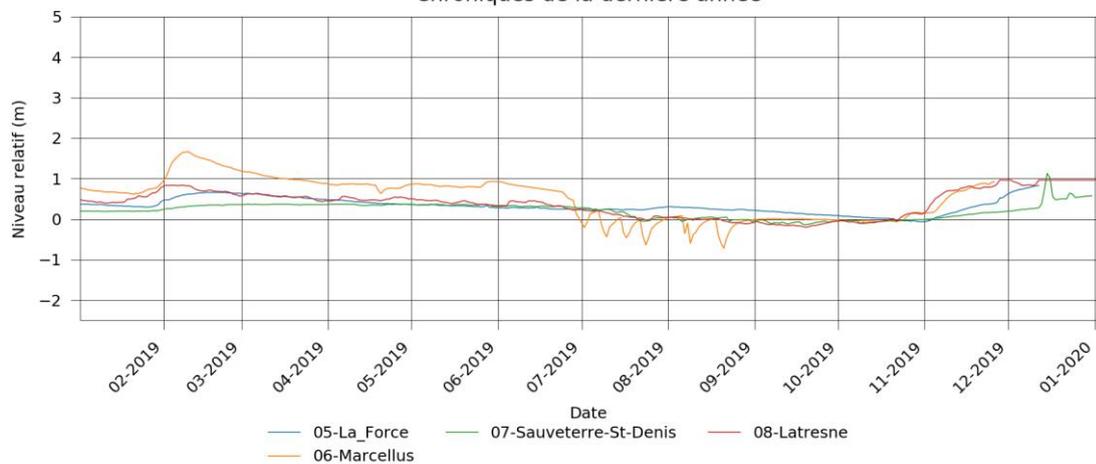
### IG 18

Niveau piézométrique - niveau étiage moyen (m)

Chroniques des 30 dernières années



Chroniques de la dernière année



### Etat en décembre 2019

Après cette intense période de recharge, les niveaux sont partout orientés à la hausse et très hauts en ce mois de décembre 2019.

Pour les deux piézomètres ne disposant pas encore de suffisamment de données pour calculer l'IPS du mois de décembre, ceux de La Force (24, Ouest Bergerac) et Marcellus (47, Ouest Marmande), les niveaux étaient hauts au mois de novembre.

Les niveaux, proche des niveaux d'étiage moyen sur les quatre indicateurs ponctuels en octobre, sont remontés de 0,5 à 1 m sur ces deux derniers mois.

### Etat en octobre 2019

A l'échelle de l'indicateur global, la situation n'évolue pas en terme de classes d'IPS, avec des niveaux modérément bas à proches de la moyenne.

Les changements concernent l'évolution des niveaux, désormais orientés à la hausse à Sauveterre-Saint-Denis (47, SE Agen) et Latresne (33, sud Bordeaux), alors qu'ils se stabilisent à Marcellus (47, ouest Marmande), où le niveau était en hausse le mois dernier.

Le niveau reste proche du niveau d'étiage moyen sur les quatre indicateurs ponctuels, indiquant un début de recharge modeste.

### Etat en septembre 2019

A l'échelle de l'indicateur global, la situation évolue peu par rapport aux mois précédents : les niveaux sont modérément bas à proches de la moyenne.

Le seul changement concerne le secteur de Marcellus (47, ouest Marmande), où le niveau est en hausse et où l'IPS passe de modérément bas à proche de la moyenne, alors qu'aucune fluctuation, vraisemblablement liée à des prélèvements, n'a été observée en septembre, contrairement à juillet et août.

Le niveau y reste donc proche du niveau d'étiage moyen, ainsi qu'à Sauveterre-St-Denis (47, SE Agen) et Latresne (33, sud Bordeaux), comme au mois d'août.

Globalement, pour ce système aquifère, les niveaux sont comparables à ceux du mois de septembre 2017, à quelques contrastes locaux près.

### Etat en août 2019

A l'échelle de l'indicateur global, la situation n'évolue presque pas par rapport au mois de juillet : les niveaux sont modérément bas, à la seule exception de la vallée de la Dordogne, où le niveau est désormais proche de la moyenne, après stabilisation en août.

Le niveau reste proche du niveau d'étiage moyen à Sauveterre-Saint-Denis (47, sud-est Agen) et Latresne (33, sud Bordeaux).

C'était déjà le cas depuis le mois de juin pour Marcellus (47, ouest Marmande), où certaines fluctuations semblent liées à des prélèvements en juillet et août. Sous cette influence, le niveau moyen reste inférieur au niveau d'étiage moyen. Du fait du battement plus important de la nappe dans ce secteur, cela ne se caractérise toutefois pas par un IPS plus bas.

Globalement, pour ce système aquifère, les niveaux sont comparables à ceux du mois d'août 2017, à quelques contrastes locaux près.

### Etat en juillet 2019

A l'échelle de l'indicateur global, la situation n'évolue pas par rapport au mois de juin, mais s'homogénéise, puisque les niveaux sont désormais partout modérément bas.

Le niveau est désormais proche du niveau d'étiage moyen à Sauveterre-Saint-Denis (47, sud-est Agen) et Latresne (33, sud Bordeaux). C'était déjà le cas au mois de juin pour Marcellus (47, ouest Marmande), où certaines fluctuations semblent liées à des prélèvements en juillet, et où le niveau est désormais inférieur au niveau d'étiage moyen. Du fait du battement plus important de la nappe dans ce secteur, cela ne se caractérise toutefois pas par un IPS plus bas.

Globalement, pour ce système aquifère, les niveaux sont plus bas qu'au mois de juillet 2017, où ils étaient alors plutôt proches de la moyenne.

### Etat en juin 2019

A l'échelle de l'indicateur global, le mois de juin se caractérise par un retour de la tendance générale à la baisse. Les niveaux restent modérément bas, avec les mêmes situations locales contrastées (niveau plus bas dans la vallée de la Dordogne), qu'au mois de mai. Suite à une baisse rapide de la piézométrie en fin de mois, le niveau est déjà proche du niveau d'étiage moyen à Marcellus, dont les fluctuations sont les plus importantes dans ce système aquifère.

### Etat en mai 2019

Les niveaux sont stables dans la partie amont de la vallée de la Garonne (Sauveterre-Saint-Denis et Marcellus) et restent orientés à la baisse plus en aval (Latresne) et dans la vallée de la Dordogne (La Force). Comme en mars et avril, les niveaux restent proches de la moyenne en amont de la vallée de la Garonne (Sauveterre-Saint-Denis) et modérément bas plus en aval (Marcellus et Latresne), malgré une légère hausse des niveaux à la fin du mois de mai pour Marcellus. Inversement, la baisse continue d'être plus prononcée pour la nappe alluviale de la Dordogne, où le niveau est désormais bas, alors qu'il était modérément bas en avril et proche de la moyenne en mars. A l'exception du piézomètre de Marcellus, aux variations plus marquées, les niveaux se rapprochent du niveau d'étiage moyen (environ 30 cm au-dessus). A l'échelle de l'indicateur global, la tendance à la baisse domine, et les niveaux restent modérément bas, comme au mois d'avril.

### Etat en avril 2019

La tendance est moins contrastée qu'au mois de mars : les niveaux sont désormais orientés à la baisse pour trois des quatre indicateurs. Pour les deux indicateurs les plus en aval de la vallée de la Garonne (Marcellus et Latresne), les plus réactifs aux précipitations en période de recharge, si quelques hausses de niveaux sont observées dans le mois, la tendance reste à la baisse, avec des niveaux modérément bas. L'indicateur de la vallée de la Dordogne (La Force) rejoint également cette tendance, alors qu'il affichait encore un niveau proche de la moyenne en mars. Enfin pour les alluvions de la Garonne en amont d'Agen (Sauveterre-Saint-Denis), les niveaux restent proches de la moyenne et stables. A l'échelle de l'indicateur global, la tendance à la baisse domine, et les niveaux sont désormais modérément bas, alors qu'ils étaient encore proches de la moyenne au mois de mars.

### Etat en mars 2019

La tendance est plus contrastée. Les deux indicateurs les plus en aval de la vallée de la Garonne (Marcellus et Latresne), plus réactifs aux précipitations en période de recharge mais à la récession plus rapide également, présentent une tendance à la baisse des niveaux, qui passent de proches de la moyenne en février à modérément bas en mars. Pour la vallée de la Dordogne (La Force) et les alluvions de la Garonne en amont d'Agen (Sauveterre-Saint-Denis), qui réagissent moins rapidement aux événements climatiques, les niveaux restent proches de la moyenne. Et s'ils se sont stabilisés au mois de mars pour la nappe alluviale de la Dordogne, ils restent orientés à la hausse en amont de la Garonne aval. A l'échelle de l'indicateur global, la tendance à la baisse domine, mais les niveaux peuvent être encore considérés proches de la moyenne.

### Etat en février 2019

La tendance générale à la hausse des niveaux est une nouveauté, alors que l'évolution était contrastée depuis octobre 2018. De la même manière, les niveaux sont désormais tous proches de la moyenne, avec une diminution de l'IPS progressive depuis octobre sur chacun des indicateurs, qui affichaient des niveaux modérément hauts à très hauts à l'étiage 2018. Cela indique une recharge pour l'instant plutôt inférieure à la moyenne, qui a donc effacé l'effet de la forte recharge 2017-2018.